

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS

LE NUMERO



Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 2 MARS 1916

NUMÉRO 184

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

## L'ALLEMAGNE ENVOIE UN ULTIMATUM LACONIQUE AU PORTUGAL L'OFFENSIVE COLOSSALE DU KRONPRINZ À VERDUN EST ARRÊTÉE

### LE BULLETIN DU JOUR

DERNIERS ECHOS DU VOYAGE DU COLONEL HOUSE.

IL A ETE PLUS QU'EN RESERVE

SA QUESTION SUR LA MEDIATION DU PRESIDENT WILSON.

Jusqu'à présent les Alliés sont d'accord pour décliner cette proposition.

Au moment où, sa mission en Europe achevée, le colonel House rentre en Amérique, il n'est pas superflu de recueillir les derniers échos de son court séjour de l'autre côté de l'Atlantique, afin de trouver, sur le sens politique de sa mission, non pas des prévisions, — il n'en existe pas, — mais des rapprochements capables de confirmer et même plutôt d'étendre ce que nous avons dit hier des raisons et de la portée de ses déplacements. La presse américaine va essayer d'interpréter les circonstances qui ont marqué les différentes étapes du colonel, mais à moins que celui-ci finisse par se montrer plus loquace qu'il ne l'a été vis-à-vis de la presse européenne et de son public, nos confrères doivent s'attendre à n'en pas tirer grand chose. Il est certain que le colonel n'est pas bavard et qu'il montre de la réticence à se livrer à des conversations inutiles. Ce petit homme menu, qui ne sourit guère, aime surtout le silence. Il se contente de répondre par monosyllabes, et il faut douter qu'il ait prononcé à Berlin, en présence d'un journaliste allemand, une phrase aussi longue que celle que lui a prêtée le "Berliner Tagblatt". Le colonel a une trop haute idée de la mission dont il a chargé son ami le Président Wilson pour se donner la peine de démentir un semblable propos; mais il suffit, paraît-il, de l'avoir vu et entendu quelques instants pour être convaincu qu'il n'a jamais rien dit de pareil aux propos qui lui ont été gratuitement prêtés. Il n'a pas voulu dire à Paris ce qu'il était allé faire à Berlin. Il n'a pas voulu non plus démentir la nouvelle qui avait été donnée d'un dîner que lui aurait offert le Chancelier; mais il a ajouté qu'il n'avait accepté aucune invitation en dehors de celle de l'ambassade des Etats-Unis. Il a pourtant vu M. de Bethmann-Hollweg et le secrétaire d'Etat von Jagow, ainsi que le sous-secrétaire d'Etat Zimmermann, mais c'est chez l'ambassadeur Gérard, son compatriote, qu'il s'est rencontré avec eux. Le colonel n'est pas allé à Vienne. Il a dit qu'il avait dû y renoncer, faute de temps; mais lorsqu'on lui demanda quelles circonstances l'obligeaient à tant se presser, il ne répondit pas. Il reconnaissait pourtant qu'il s'était rencontré à Genève avec M. Penfield, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, d'où il est permis de supposer que c'est sur son invitation que M. Penfield a fait le voyage de Genève. Le colonel n'est allé ni à Petrograd, ni à Rome; se qui amène à remarquer qu'il n'est allé que dans les capitales des trois grandes puissances.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRESIDENT, ET LA QUESTION DES NAVIRES MARCHANDS ARMES.

LA PROPOSITION DU CONGRÈS

PLEINE LIBERTÉ D'ACTION EST LAISSÉE A M. WILSON.

Rapport excellent de la condition des banques de la Nouvelle-Orléans.

Washington, 1er mars. — Les leaders de la Chambre des Représentants ont rédigé une proposition déclarant que le Congrès, reposant toute sa confiance sur le président Wilson, lui laisse pleine liberté d'action dans la solution de la question des navires marchands armés. Cette question est plutôt du domaine de l'administration exécutive que de celui de l'administration législative. Le gouvernement des Etats-Unis n'est pas satisfait des explications données par l'Allemagne dans le récent communiqué; elles ne sont pas aussi claires et convaincantes que celles comprises dans les communications au sujet du "Lusitania".

Washington, 1er mars. — Les rapports financiers reçus des banques des grandes villes du Sud prouvent que la Nouvelle-Orléans prime sur les autres centres commerciaux pour l'exercice du mois de février. Le total des recettes des banques de cette ville est \$100,420,063, un excédent de \$26,038,390. La ville d'Atlanta arrive en second rang avec des dépôts de \$67,862,638.77, un excédent de \$14,533,328.27. Nashville vient ensuite avec un total de \$28,285,824.49, un excédent de \$4,686,115. Chattanooga, \$14,208,271.75, un excédent de \$2,241,719.25. Memphis déclare un total de \$30,396,757, un excédent de \$605,785.

Washington, 1er mars. — Le colonel Robert Ewing, de la Nouvelle-Orléans, membre louisianais du comité national démocrate, a été nommé président de la division de la presse à l'assemblée nationale qui aura lieu à St-Louis au mois de juin. Toutes demandes de sièges de la part de correspondants de journaux quotidiens doivent être adressées à R. V. Oulshan, président du comité de correspondants, à Washington, D. C., et toutes demandes de la part de correspondants des journaux hebdomadaires doivent être envoyées au colonel Ewing, à la Nouvelle-Orléans.

Une Visite. M. et Mme Charles H. Ireland, de Washburn, Ill., qui sont venus prendre part aux fêtes du Carnaval, ont rendu visite hier aux bureaux de l'Abeille. Ces similes touristes ont été très sympathiques des renseignements qui leur ont été donnés sur les traditions de notre ville. Ils sont descendus à l'Hôtel Montpelier.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- La situation dans la région de Verdun s'améliore---Un temps d'arrêt dans la grande ruée teutonne

Positions françaises consolidées de la côte du Poivre à Douaumont --- Activité dans les opérations militaires en Champagne --- Aéroplane allemand abattu à La Bassée --- Perte de "La Provence", un des magnifiques paquebots transatlantiques --- Il avait été converti en croiseur auxiliaire --- L'Allemagne menace le Portugal au sujet des navires saisis dans le port de Lisbonne

Paris, 1er mars. — Le croiseur auxiliaire français "La Provence" qui a sombré dans la Méditerranée était le magnifique paquebot de ce nom, appartenant à la compagnie générale transatlantique française, un des plus grands et des plus beaux navires qui avaient fait les traversées entre New-York et les ports de France. "La Provence" a été victime d'un sous-marin allemand qui a attaqué en pleine mer. On ne sait pas encore le nombre des victimes, mais on croit que près d'un millier de personnes ont péri. Six cent quatre-vingt-dix rescapés ont été débarqués sur les îles de Malte et de Milo. "La Provence" avait été réquisitionnée par le gouvernement français, et armée en guerre.

Paris, 1er mars. — Le gigantesque mouvement offensif des Allemands dans les environs de Verdun est définitivement tenu en échec par les efforts héroïques de l'armée française. Un calme relatif règne sur tout le front où récemment les canonnades, les assauts furieux d'infanterie, les explosions de mines et les tueries inouïes faisaient rage. Il est certain que les Allemands se reposent; est-ce pour se remettre de leurs élan désespérés de ces derniers jours, ou est-ce pour préparer un nouvel élan pour arriver à Verdun? Toutefois, il faut constater que les Allemands déploient une certaine activité à l'ouest de Pont-à-Mousson, 18 milles sud-ouest de Metz et dans le secteur de la Moselle. Les canons français ont bombardé avec énergie les positions teutoniques dans cette région et à divers endroits entre Regnierville et Romenuville, six milles ouest de Pont-à-Mousson.

La situation dans le district de Verdun est très satisfaisante aux Français qui ont consolidé leurs positions de la Côte du Poivre sur un parcours de quatre milles, à Douaumont, sur le front qui a ressenti le choc le plus violent des attaques des Allemands. A Douaumont plusieurs centaines de soldats allemands sont cerclés par les Français qui ont investi le fort. Dans la région de Cernay (vallée de Thur), il s'est produit un combat entre un aéroplane français et un avion allemand. Ce dernier a été avarié, est

descendu dans les lignes allemandes à La Bassée et a été détruit par les flammes.

Berlin, 1er mars. — Dans les combats du 22 février, les Allemands ont pris possession d'une vaste étendue de terrain, égale aux gains des Français en Champagne pendant leur offensive en automne dernier.

Londres, 1er mars. — L'Allemagne a envoyé un ultimatum au gouvernement portugais demandant, dans les 48 heures, la restitution des navires allemands que le Portugal a récemment saisi dans le port de Lisbonne.

Londres, 1er mars. — Le vapeur anglais "Thornaby" a, dit-on, été coulé par un sous-marin allemand. Tout le équipage aurait péri. Si cette nouvelle est exacte, le "Thornaby" est le premier navire à être victime des sous-marins allemands ou autrichiens, depuis la mise en vigueur hier matin du nouvel ordre de choses déclaré par les puissances du centre dans la guerre sous-marine.

M. Janvier, Maître de Poste. M. Charles Janvier, nouveau maître de poste de la Nouvelle-Orléans, a pris le bureau en charge hier matin. M. Joseph Voegté, l'ancien maître de poste, qui a donné sa démission à cause de sa mauvaise santé, a envoyé un bouquet de fleurs à M. Janvier; des fleurs ont été également envoyées au nouveau maître de poste, par ses nombreux amis.

L'Aventure d'un Baquet de Beurre L'officier de police Sansovich aperçut trois hommes qui portaient un baquet de beurre et s'en allaient vers la levée sur la rue Gravier. A la vue de l'officier les trois hommes laissèrent tomber leur butin et s'enfuyèrent. Sansovich tira trois coups de revolver en l'air. L'un des fuyards nommé Joe Griffin s'arrêta et fut pris. Les deux autres voleurs s'enfuyèrent. Le baquet de beurre appartenait à Ernest Laporte, 115 Decatur.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

BAGARRE SANGLANTE A FOLSOM. TREIZE HOMMES BLESSES.

Situation précaire des victimes des inondations à Concordia.

Covington, 1er mars. — Au cours d'une bagarre hier soir, à Folsom, douze hommes ont été blessés, et un grièvement tailladé, le nommé Robert McKee, de Folsom. On doute fort qu'il survive à sa blessure, car il a reçu 11 coups de couteau. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité, à la Nouvelle-Orléans.

Guydon, 1er mars. — L'élection pour approuver ou rejeter l'émission de bons de 231,000 dollars, pour l'amélioration du district No. 5, de la région de drainage de Guydon, a été approuvée par les contribuables, par un vote de 3 contre 1.

Baton-Rouge, 1er mars. — Le Dr. E. P. Flower, directeur de la commission d'Etat, a averti les fermiers de la Louisiane, d'avoir à faire inoculer leurs bestiaux, afin d'éviter une autre épidémie du charbon. Comme il y a eu une forte épidémie du charbon dans l'Etat, l'année dernière, le Dr. Flower annonce qu'il est de toute nécessité de prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître la maladie.

Crowley, 1er mars. — On tire des plans pour établir le plus grand drainage projeté dans la paroisse Acadie, pour le dessèchement de 40 milles acres des terres les plus fertiles de la paroisse, dans la prairie Hayes. M. John M. Marsh, président du jury de police, président de la "John Marsh Farm and Canal Company", et depuis 18 ans gérant de la "Louisiana Irrigation and MHI Company", est à la tête de l'entreprise.

Laurel, 1er mars. — Bientôt, l'avenue Central, la plus belle avenue de Laurel, n'aura que des débris en briques, car on démolit en ce moment la dernière construction en bois, appartenant aux "Knights of Pythias", et cette société se propose de faire construire un édifice en briques, moderne à deux étages.

Natchez, 1er mars. — Depuis trois semaines les terres aux environs de Jonesville, le long de la rivière Black, sont inondées, et la situation devient de jour en jour plus alarmante. Ces terres resteront submergées encore pendant un mois. Les pluies et le temps froid augmentent les souffrances de ceux qui sont isolés dans des maisons entourées d'eau. L'eau monte tous les jours dans la paroisse Concordia. Les planteurs du district de St. Joseph et

### LETTRE D'UN PARISIEN

ATTITUDE RESOLUE DE LA FRANCE ENVERS LA PAIX.

SES CONDITIONS IMMUABLES

TOUCHANT LA BELGIQUE LA SERBIE ET L'ALSACE-LORRAINE.

Trois points: — reconstitution, rétablissement et restitution.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. M. Maximilien Harden, qui a porté à Guillaume II et à son prestige de si rudes coups par sa campagne contre le confident et le favori de l'Empereur, le comte d'Eulenburg, se range parmi les pangermanistes les plus intrépides, et, dans une conférence qu'il vient de faire à Berlin, il a déclaré que jamais l'Allemagne ne rendra l'Alsace et la Lorraine, et, il a ajouté "si vous ne voulez pas la paix que nous voulons vous imposer, nous proclamons que la guerre commencera pour nous, nous la ferons sans merci, sans plus tenir compte de rien, sans nous soucier des accusations de barbarie."

Voilà des paroles qui reflètent bien la mentalité allemande, mais qui ne correspondent plus à la réalité. — On ne saurait trop le répéter, la France ne consentira à parler de paix que lorsque trois points seront acceptés. D'abord la reconstitution de la Belgique, ensuite le rétablissement de la Serbie et, enfin, la restitution de l'Alsace et de la Lorraine. Hors de ces préliminaires, la lutte continuera jusqu'à la fin des forces, des volontés, des hommes et des ressources.

Quant aux menaces de M. Maximilien Harden et de ses séides, ce sont de tragiques fanfaronnades, elles ne nous émeuvent plus. Les pangermanistes sont incapables de réaliser leurs criminelles menaces.

Dès avant la guerre, les allemands nous avaient avertis; ils n'ont pu réaliser leurs programmes odieux.

En 1910, est-ce que M. Daniel Trymann, dans son livre "En Ich der Kaiser Ware", qui fut distribué à des centaines de mille d'exemplaires, n'écrivait-il pas, à propos des desseins du pangermaniste vainqueur à l'égard de la France vaincue:

Le peuple allemand victorieux pourra exiger que les menaces provenant de la France finissent enfin et pour toujours. Nous exigerons, en outre, qu'on nous cède autant de territoires français qu'il nous en faudra pour être à jamais en sûreté. Ces territoires seront évacués de tous leurs habitants. Enfin, nous prendrons, parmi les colonies françaises ce qui conviendra le mieux aux besoins de l'Allemagne."

C'était l'époque où tous les écrivains allemands que nous avions le grand tort de ne pas lire annonçaient l'écrasement de la France dans les six premières semaines de la guerre et la déroute de la Russie dès la fin du premier trimestre.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.